

A Mérignac, le 21 Décembre 2024

ÉVOLUTIONS ou plutôt RÉGRESSIONS ?

Si l'UNSA-ICNA a eu un tort c'est d'avoir eu raison trop tôt. C'est dans notre ADN d'informer en toute transparence et ainsi d'avoir révélé au grand jour la seule vraie stratégie de la DSNA : organiser un sous-effectif systémique et enterrer des effectifs ICNA, alors calibrés « à la pointe ». Une décennie plus tard elle y parvient en obtenant la casse du modèle social basé sur des piliers garants de nos équilibres. Aucun totem n'est épargné par une soif de réformes qui doivent, disons le, contrebalancer les coûts désastreux d'investissements ratés à force d'errements managériaux qui eux-mêmes déclenchent cette année de lourdes pénalités financières de la part de la CE. Notre mobilité ? Envolée au gré des fermetures d'approches qui vont s'accélérer. Notre droit de grève ? Amoindri au profit des compagnies lobbyistes. Le multi-rating en sortie ENAC ? Sur le point de tomber avec le corps unique. Nos épineux différentiels indemnitaires ? Écartelés au point qu'une OS appelle à la grève pour des options considérées par défaut comme seules à même de les rattraper.

L'UNSA-ICNA appelle chacun.es à s'interroger sur les effets néfastes que de telles transformations auront sur les ICNA de moins de 50 ans.

➤ Le compteur des contraintes explose

Si d'un côté les journées se raccourcissent, ce qui devait réduire la fatigue, les contraintes, elles, explosent au gré de l'accroissement du nombre de J0 qui s'étaleront maintenant sur 10 mois de l'année. On ne nous avait pas dit au départ que cela ne serait que sur 3 mois ?

Désormais, c'est avec le nouveau corpus réglementaire issu du nouveau protocole, combiné à la mise en place du SPS, que les ICNA vont se retrouver pris au piège.

En 2025, la machine s'emballe avec pas loin de 12 J0 par PC, qui vont devoir jongler avec les paramètres associés aux RS, RMT et autres RPT.

A n'en pas douter la finalité est de pousser encore les curseurs. Par le truchement d'une communication simplificatrice, d'aucuns affirment avec une forme d'auto-persuasion que le bilan du rythme annuel de 1j/2 est maintenu.

Mais en réalité, alors que ce rythme était une obligation de l'employeur envers tout ICNA en opérationnel en lui garantissant 3 jours de repos, **ce sont bel et bien les ICNA qui doivent trouver des créneaux dans les quotas pour poser leurs jours de récupérations**. La contrainte s'en trouve inversée...vous devinez les perdants ?

➤ VIC, dépose tes congés !

Et avec 816 récupérations à poser avant la fin 2025, le service a bien perçu l'éventualité que des ICNA du centre puissent en perdre.

En clair cela signifie que chacun devra poser des jours sur des VIC, même sur des jours qui sont sans intérêt pour lui, tandis que les autres jours à forte valeur resteront toujours très disputés. De plus, les VICs sont directement induits par le BC (ex BV), et ce dernier est dorénavant exclusivement piloté par le service qui n'est plus tenu de recueillir l'avis des OS en CSA.

Toujours enclin à ménager la chèvre et le chou, surtout pour faire passer une pilule très amère, le service a assuré dans un premier temps ne pas mettre en place le dispositif de transformation des VIC en période de bureau. **Mais n'en doutons pas, ce ne sera que pour le round d'observation!** En effet si le ratio RCP/VIC devait se maintenir élevé, alors très clairement il y a aura un changement de discours, car une option va le lui permettre.

➤ Et l'option 4 dans tout ça. Utile?

Grâce à l'option 4, dès qu'il le jugera nécessaire, le service pourra transformer jusqu'à 6 VIC en période de bureau, par PC, au lieu de 2 prévues dans le socle. Il ne s'agirait pas de trop laisser les ICNA dans l'oisiveté. Encore une fois comment habilement retourner un argument développé par les ICNA eux même, à l'époque où, rappelons le, toute RO risquait de nous faire perdre des congés. Profiteurs de guerre un jour, profiteurs de guerre toujours.

➤ La Planif a besoin de toi, mais toi?

Dans le lot des contraintes, et non des moindres, le protocole nous a gratifié de la planification trimestrielle. Là encore, comme avec le 1j/2, les Xp (options) avaient permis à l'administration de mettre le pied dans la porte, pour finir par l'ouvrir en grand. **Désormais l'anticipation requise sur les congés sera poussée jusqu'à 4 mois et demi.**



Tu t'es planifié mais dois te réorganiser? Pourquoi ne pas essayer un rempla ? Ça tombe bien avec des butées de gestion de fatigue assouplies tu pourras mieux te fatiguer pour gagner le droit de te reposer. Le 15 Février c'est encore trop tôt pour te planifier fin Juin, dès lors tu prends le risque que tout le quota soit pris par des congés déposés en PT.

A l'UNSA ICNA nous estimons que tout ne s'achète pas. La préservation de la qualité de vie est un essentiel justifié en soi par nos horaires atypiques tout au long de l'année.

Est-ce vraiment pertinent de faire ses comptes sur sa calculette pour savoir combien du salaire rogné par l'inflation, a été récupéré, au détriment en premier lieu de notre cadre de travail. Et alors même que les récentes perspectives de trafic STATFOR annoncent une hausse de 20%, en base moyenne, du trafic IFR sur les 7 prochaines années en France comme en Europe.

Quelle est la légitimité ensuite à percevoir une future MCISQ pour des fermetures d'approches, qui réduisent d'autant nos perspectives de mobilité, et alors que ces mêmes approches regardent avec fébrilité les projets de fermeture se concrétiser.

➤ SOS j'ai vu un SPS

Et bien vous n'en verrez pas qu'un seul mais 10 au total, soigneusement répartis dans le centre pour qu'ils n'échappent à personne. Et pourquoi pas une par position tant qu'on y est, ah non, ça ce sera le SAPC...

Certaines OS estiment ce besoin nécessaire pour éviter qu'on ne fasse la queue ou pour que le coût d'installation soit salé. Maigre lot de consolation s'il en est quand on sait que l'objectif recherché est de nous y faire apposer un doigt sali par des heures soit disant « volées pendant des années ». De là à nous rendre notre fierté...seul le DSNA a osé le dire dans son dernier communiqué.

A l'UNSA-ICNA notre ambition c'est que ce dispositif ne voit pas le jour. Toute la jurisprudence de la CNIL, et jusqu'à la notice d'utilisation du dispositif lui-même est limpide et en interdit l'usage pour la mesure du temps de travail.



Etrange de mettre une biométrie à l'intérieur d'une salle de contrôle avec comme argumentaire mensonger la sûreté. Ce dossier est une honte, **ce d'autant plus qu'absolument aucun système automatisé n'est nécessaire aujourd'hui**, puisque dans son dernier courrier notre chef de centre a admis pouvoir se servir des horaires d'entrée et de sortie, via l'actuel badge

d'accès pour effectuer un contrôle de présence des agents inscrits au TDS.

➤ Les repoussages de 4F. Entre inquiétude et soulagement.

N'en déplaise à certains, les atermoiements de la DGAC à inclure les IESSA dans un protocole, pour au final les jeter comme des malpropres nous conduit aujourd'hui encore à retarder la MESO 4F. A date, le projet prend donc 6 mois de plus pour viser un point d'aboutissement tout à fait hypothétique à l'automne 2026.

“ L'UNSA-ICNA soutien sans réserve le mouvement de nos collègues IESSA, qui méritent mieux que le dernier wagon du train des mesures sociales protocolaires ”

De là, il n'y a qu'un pas à franchir pour passer d'un retard à un répit. Car si certains attendent encore de voir ce que contient le B1, d'autres en ont déjà assez vu. Car oui la liste des désillusions sur l'outil est longue comme celle de Prévert :

- Recul majeur sur le MTCD. Pas de détection de conflit. Ce n'est plus une extrapolation intelligente.
- Impossible de ré-assumer un avion shooté par erreur.
- Absence de FL grisés
- Multiples recul sur le TCT.
- Confusion sur CAP et VITESSE à nouveau possible via Datalink.

Rajoutons à cela l'instabilité du système COFLIGHT **qui a généré a lui seul 3 FFT graves cette année à Aix engendrant des écrans figés sur la moitié de la salle**, et le tableau est parfait. A ce stade il est donc prématuré d'affirmer que 4F soit acceptable en l'état à Bordeaux, tant il semblerait que les plaques de Reason aient de trop gros trous de sécurité.

La résilience a beau être un mot à la mode, mais tout de même, une V3 avant la MESO avec juste le « bare minimum » pour contrôler en toute sécurité ça ferait tout de suite plus pro qu'un logiciel Thalès à 2 Milliards truffé de bugs majeurs.

➤ Qualité de Vie au Travail

Le Chef de Centre a annoncé l'ouverture d'un GT QVT. L'UNSA-ICNA souscrit à la démarche et continuera à proposer des améliorations pour que nos locaux soient plus agréables à vivre, et plus fonctionnels, comme elle l'a démontré avec l'aménagement des vestiaires ou encore l'achat d'un fauteuil massant.

➤ GT nouveau TDS

L'année 2025 verra également le lancement d'un GT consacré à l'élaboration d'un nouveau TDS. Là encore l'UNSA-ICNA sera force de proposition et vous informera en toute transparence.

Enfin, nous voulons souhaiter à tous nos collègues en situation difficile un total rétablissement en espérant les revoir très vite parmi nous.

Nous vous remercions de votre confiance et vous souhaitons à toutes et tous de très bonnes fêtes de fin d'année.

POINTS CLES

1. Véritable casus-belli, l'UNSA-ICNA ne transigera pas sur la pointeuse.
2. Souscrire à des options pour compenser la perte salariale liée à l'inflation n'est pas une solution gagnant-gagnant.
3. Croire qu'une option est résiliable, c'est méconnaître les ambitions du DO.
4. Nous rejoindre c'est protéger ce qu'il nous reste de précieux avant que d'autres ne le bradent.
5. Voter lors des élections professionnelles c'est donner le bon cap à tes conditions de travail.

